

## AP-HP : Nouveau Lariboisière, un projet hospitalier majeur pour le nord parisien.

L'AP-HP a présenté la première phase du projet Nouveau Lariboisière, dont elle vient de choisir les maîtres d'œuvre, Brunet Saunier Architecture et Bernard Desmoulin Architecte. Une réunion pour les personnels et les riverains s'est en effet tenue le 23 mars 2017 en présence de Martin Hirsch, Directeur général de l'AP-HP, Eve Parier, directrice du groupe hospitalier, Pr Rémy Nizard, président de la commission médicale d'établissement locale, des architectes lauréats et de Rémi Féraud, maire du Xe arrondissement.

Importante opération de restructuration et de modernisation de l'hôpital Lariboisière pour laquelle 315 M€ sont investis au total par l'AP-HP, le Nouveau Lariboisière constitue un projet hospitalier majeur pour le nord parisien.

>> Découvrez [le film de présentation du projet en cliquant ici](#)



*Nouvelle entrée de l'hôpital, bd de la Chapelle ©Byencore*

Avec le projet Nouveau Lariboisière, comme avec la construction du Campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord à Saint-Ouen, l'AP-HP souhaite rééquilibrer et moderniser l'offre de soins hospitalo-universitaire au bénéfice des parisiens et des franciliens du nord de la capitale. L'enjeu est également de renforcer la complémentarité et la coordination entre les sites du nord parisien dans un projet médical d'ensemble.

La première phase du projet Nouveau Lariboisière doit permettre de regrouper toutes les activités d'hospitalisation et médico-techniques aujourd'hui dispersées sur le site dans des bâtiments qui ne sont plus fonctionnels, ni même techniquement adaptés.

Elle prévoit la reconstruction du bâtiment Morax, la réhabilitation des peignes historiques de la frange Est, la construction du bâtiment Nouveau Lariboisière, noyau dur qui accueillera 489 lits, dont 73 lits de soins critiques, la maternité et les différents services d'hospitalisation conventionnelle, 17 salles du bloc opératoire, les urgences et l'imagerie.

Le nouvel hôpital permettra de répondre aux enjeux des prises en charges de demain avec notamment le développement de l'ambulatoire. Il prévoit une réduction des capacités d'hospitalisation traditionnelle de 20% et une augmentation des places de jour de 23 %.

La maternité qui réalise aujourd'hui 2700 accouchements a été dimensionnée pour en accueillir 3200. Les urgences, générales et spécialisées, ont une capacité d'accueil de 140 000 personnes par an, contre 100 000 aujourd'hui.

Après cette première phase, suivront la rénovation en profondeur du bâtiment Galien qui accueillera l'essentiel des activités de Fernand Widal et la réhabilitation du reste des peignes. Les bâtiments historiques seront en effet préservés et réhabilités pour accueillir des activités ambulatoires, de recherche ou tertiaires.

Hospitalier, le projet Nouveau Lariboisière intègre également une dimension urbaine. Orienté vers le nord - l'entrée principale de l'hôpital ne sera plus rue Ambroise Paré mais Boulevard de la Chapelle -, il offrira une nouvelle façade contemporaine, ouverte et accueillante.

Le projet architectural, répondant aux besoins et aux exigences d'une médecine moderne, propose un hôpital ouvert sur la ville. Le site, ouvert et accessible, viendra prolonger l'espace urbain, en rupture avec les imposants murs d'enceinte actuels. Toutefois, les architectes respectent les bâtiments historiques en proposant de nouvelles constructions qui les mettent en valeur. Les patients disposeront de meilleures conditions de confort avec des locaux modernes, fonctionnels et lumineux. Les chambres seront individuelles et disposeront d'une salle de bains particulière. L'ensemble se veut apaisant notamment grâce aux nouvelles perspectives, aux espaces paysagers et au traitement de la lumière.

**>> Retrouvez le Nouveau Lariboisière en images :**

- Découvrez les trois films : [version longue](#), [intérieurs](#), [extérieurs](#)
- Les interviews [des deux architectes](#), du [Pr Rémy Nizard](#), président de la commission médicale d'établissement locale et [d'Eve Parier](#), directrice des Hôpitaux universitaires Saint-Louis, Lariboisière, Fernand-Widal.

**>> Retrouvez sur le site dédié <http://www.hopital-nouveau-lariboisiere.aphp.fr>** les grandes lignes du projet, son avancée, le calendrier, ainsi que toutes les informations pratiques et l'impact des travaux pour les personnels et les patients.

*À propos de l'AP-HP : L'AP-HP est un centre hospitalier universitaire à dimension européenne mondialement reconnu. Ses 39 hôpitaux accueillent chaque année 8 millions de personnes malades : en consultation, en urgence, lors d'hospitalisations programmées ou en hospitalisation à domicile. Elle assure un service public de santé pour tous, 24h/24, et c'est pour elle à la fois un devoir et une fierté. L'AP-HP est le premier employeur d'Ile de-France : 100 000 personnes – médecins, chercheurs, paramédicaux, personnels administratifs et ouvriers – y travaillent. <http://www.aphp.fr>*

**Contact presse :**

Service de presse de l'AP-HP : Juliette Hardy & Marine Leroy - 01 40 27 37 22 - [service.presse@aphp.fr](mailto:service.presse@aphp.fr)



## Sommaire

Pourquoi le Nouveau Lariboisière ? .....	p4
Le projet médical .....	p7
Le projet architectural et urbain .....	p9
Calendrier et chiffres clés .....	p13
Portfolio .....	p14

## Pourquoi un Nouveau Lariboisière ?

### Une stratégie de l'AP-HP pour les hôpitaux du Nord de Paris

Le projet Nouveau Lariboisière est la première pierre de la stratégie de l'AP-HP pour rééquilibrer l'offre de soins hospitalo-universitaire à l'échelle du Grand-Paris et au bénéfice des parisiens et des franciliens du nord de la capitale.

La construction à Saint-Ouen du [futur Campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord](#), qui regroupera notamment les activités médico-chirurgicales des hôpitaux Bichat et Beaujon en constituera la seconde étape.

Cette vaste restructuration au nord de Paris permettra d'offrir à la population des hôpitaux modernisés, une recherche de pointe et une répartition géographique adaptée aux évolutions démographiques.

Un projet médical coordonné Nord de Paris a été élaboré afin de renforcer la complémentarité et la coordination entre les projets Nouveau Lariboisière et du Campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord à Saint-Ouen, en répartissant les pôles lourds d'activité clinique et de recherche entre les deux ensembles.

### Un hôpital à l'architecture ancienne et inadaptée

Le projet a également pour objectif de moderniser les structures de l'hôpital Lariboisière. Son architecture du milieu du XIXe siècle, sous la forme d'un hôpital pavillonnaire et fragmenté, visait alors à répondre à des préoccupations hygiénistes en luttant contre les infections et épidémies. L'hôpital a su évoluer en exploitant au mieux ce patrimoine aussi riche que contraignant. Aujourd'hui, ces bâtiments à l'architecture certes remarquable, ne répondent plus aux exigences de la réglementation et d'une médecine moderne.

Les blocs opératoires, l'imagerie et la réanimation chirurgicale sont par exemple aujourd'hui implantés sur trois niveaux de sous-sol. De la même façon, la saturation du site ne permet pas aujourd'hui de rapprocher le service des urgences de son unité d'hospitalisation de courte durée : il faut en effet pour les soignants et les patients parcourir 800 mètres via un souterrain entre les deux structures.

### Une recomposition de l'ensemble du site

C'est dans ce contexte que l'AP-HP a décidé de mettre en œuvre une opération de restructuration globale, qui doit permettre de regrouper dans un même bâtiment toutes les activités d'hospitalisation et médicotechniques aujourd'hui dispersées sur le site.

L'opération prévoit donc la reconstruction du bâtiment Morax, bâtiment à visée technique et tertiaire, et la construction du bâtiment Nouveau Lariboisière, siège des activités médicales, qui accueillera les lits d'hospitalisation, les blocs opératoires, les urgences, un plateau d'imagerie diagnostic et interventionnel, les lits de soins critiques et une maternité.

Dans un second temps, le bâtiment Galien sera profondément rénové, pour accueillir les activités de psychiatrie, d'addictologie et de médecine physique et réadaptation aujourd'hui installées à Fernand-Widal.

Les anciens bâtiments seront aussi réhabilités pour accueillir des activités de consultation, de médecine ambulatoire et de bureau. D'autre part, en conformité avec sa vocation hospitalo-universitaire une autre partie des bâtiments sera réaménagée pour accueillir une plateforme de recherche cohérente avec les spécialités médicales présentes sur le site hospitalier permettant ainsi la constitution d'un campus hospitalo-universitaire.

Enfin, la frange ouest du site sera cédée en vue de la construction de bâtiments d'habitation, permettant ainsi de contribuer au financement de l'opération.

## **Un nouveau modèle hospitalier**

Hôpital de 610 lits -dont 489 dans le nouveau bâtiment-, le Nouveau Lariboisière développera également les séjours ambulatoires et les prises en charge rapides préalablement et soigneusement préparées. Il s'agira d'offrir sur un même lieu, dans un temps resserré, l'ensemble des services pour une prise en charge complète.

La récupération améliorée après chirurgie permettra d'optimiser le confort du patient tout en favorisant son retour à domicile. Le projet reposera sur un meilleur pilotage des parcours dès l'arrivée du patient permettant d'associer « le bon parcours » au « bon patient ». Les fonctions transverses de planification (centre d'appel, cellule de gestion des séjours) seront développées pour optimiser l'utilisation de la structure.

Le nouvel hôpital permet de répondre aux enjeux des prises en charges de demain avec notamment le développement de l'ambulatoire. Il prévoit une réduction des capacités d'hospitalisation traditionnelle de 20% et une augmentation des places de jour de 23 %.

Les activités de proximité qui sont appelées à connaître un fort développement dans les prochaines années connaîtront une augmentation de capacité dans le futur bâtiment.

C'est ainsi que la maternité qui réalise aujourd'hui 2700 accouchements a été dimensionnée pour en accueillir 3200.

Les urgences, générales et spécialisées, ont une capacité d'accueil de 140 000 personnes par an, contre 100 000 aujourd'hui, tenant notamment compte du transfert de Bichat et Beaujon à Saint Ouen dans le cadre du projet Campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord.

## **Un projet ouvert sur la ville**

Projet hospitalier, le Nouveau Lariboisière intègre également une dimension urbaine. Le rapport de l'hôpital à la ville sera physiquement transformé. Orienté vers le nord (l'entrée principale de l'hôpital ne sera plus rue Ambroise Paré mais Boulevard de la Chapelle), il offrira une nouvelle façade contemporaine, ouverte et accueillante.

## **Des bâtiments aussi conçus avec des équipes de l'hôpital**

Le projet médical du Nouveau Lariboisière a été conçu par les équipes hospitalières dans le cadre de 20 groupes de travail qui ont réuni plus de 200 personnes.

La conception des espaces va se réaliser en continuant à s'appuyer sur les équipes de terrain, dans le cadre de nombreux ateliers, afin de concevoir un bâtiment fonctionnel et ergonomique.

Les professionnels hospitaliers bénéficieront à terme d'un outil de travail moderne et conçu par et pour eux, avec des distances à parcourir moindres grâce à un regroupement des activités, à des unités compactes et des liaisons logistiques directes et automatisées.

Les équipements médicaux et hôteliers seront renouvelés et modernisés.

La dématérialisation des échanges d'information sera privilégiée, limitant ainsi les impressions de documents et la manipulation de dossiers.

Le projet architectural retenu offre des linéaires de façade importants qui permettront d'offrir aux personnels comme aux malades un éclairage naturel dans la plupart des locaux

## **Le patient, au centre de la conception du projet**

Le Nouveau Lariboisière a été conçu pour placer le patient et ses proches au centre du projet.

Pour renforcer la prise en compte des attentes des patients, ils seront associés dans des ateliers et avec les professionnels à la conception des espaces à définir.

Les parcours patients seront simplifiés grâce au regroupement dans un même bâtiment de l'ensemble des activités de soins aigus. Pour faciliter et préparer le parcours du patient, les formalités administratives pourront être réalisées en ligne depuis le domicile.

Les conditions d'accueil et d'admission seront plus fluides et conviviales. L'espace d'accueil sera ouvert sur les vastes terrasses et jardins paysagers qui relieront les bâtiments contemporains et historiques. Les patients disposeront de meilleures conditions de confort avec des locaux modernes, fonctionnels et lumineux. Les chambres seront individuelles et disposeront d'une salle de bains particulière. Les chambres offriront de vastes baies vitrées avec pour la majorité, vue sur les jardins paysagers, les bâtiments historiques ou pour quelques-unes le Sacré Cœur.

Les patients seront associés dans les prochains mois à la conception des chambres, qui intégrera des dimensions domotiques et multimédia.

Grâce à une application mobile, le patient pourra accéder à différentes prestations hôtelières (restauration, TV...)

Le patient pourra bénéficier des terrasses et des espaces paysagers qui lui offriront des espaces de détente.

L'objectif est aussi de créer un hôpital « digital », lieu d'échange d'informations permanent entre les professionnels, avec les patients et avec les partenaires de ville.

**>> Retrouvez sur le site dédié <http://www.hopital-nouveau-lariboisiere.aphp.fr> les grandes lignes du projet, son avancée, le calendrier, ainsi que toutes les informations pratiques et l'impact des travaux pour les personnels et les patients.**

## Le projet médical du projet Nouveau Lariboisière

Le projet Nouveau Lariboisière s'inscrit dans la stratégie globale du groupe hospitalier -qui comprend Saint Louis, Lariboisière et Fernand Widal. En particulier, les axes forts confirmés dans le Nouveau Lariboisière s'inscrivent en complémentarité avec le site Saint-Louis dont les axes majeurs sont l'hématologie, la cancérologie et l'oncodermatologie.

Le projet médical du Nouveau Lariboisière repose sur le regroupement, au sein du nouveau bâtiment, des activités de soins aujourd'hui dispersées alors que leur complémentarité, la cohérence de parcours de soins et la qualité de prise en charge des malades justifient une étroite proximité. Ces activités médicales et chirurgicales s'organisent autour de 3 axes :

### Appareil locomoteur

Les services de rhumatologie et de chirurgie orthopédique développent des thématiques autour de la fragilité osseuse et ses conséquences, les pathologies microcristallines, infectieuses et tumorale, les maladies osseuses rares, les pathologies arthrosiques et leur traitement médical ou chirurgical par prothèse en particulier.

Une partie importante de l'activité, en particulier chirurgicale, est en lien direct avec les urgences traumatologiques.

### Neurosciences

Les spécialités regroupées dans le futur bâtiment seront la neurologie, la neurochirurgie, la neuroradiologie, l'ORL et l'ophtalmologie. Puis les activités de psychiatrie, addictologie médecine physique et de réadaptation rejoindront en 2024 l'hôpital dans le bâtiment Galien qui aura été rénové.

Les thématiques principales développées dans ce pôle d'activité sont la pathologie neurovasculaire (petits et gros vaisseaux) de l'urgence à la réadaptation, la pathologie de la base du crâne, la pathologie de la rétine, et les maladies bipolaires.

Le site accueille par ailleurs les grandes gardes de neurochirurgie, d'ORL et de neuroradiologie interventionnelle.

### Pathologies aiguës et urgences

Cet axe concerne l'ensemble de l'hôpital. Le service d'accueil des urgences -SAU- tout d'abord qui reçoit près de 80 000 patients par an et constitue une porte d'entrée importante. La filière de prise en charge des pathologies aiguës inclut en deuxième ligne les réanimations, les soins continus et la cardiologie. La filière d'aval des pathologies aiguës est constituée par la médecine interne et la gériatrie. Le service de gynécologie obstétrique fait partie de cet ensemble.

Le nouveau bâtiment s'organisera autour d'un vaste plateau technique composé des urgences, d'un bloc opératoire de 17 salles, de salles d'imagerie diagnostiques et interventionnelles et d'un ensemble de 73 lits de soins critiques (réanimations médicales et chirurgicales, surveillance continue, soins intensifs), des secteurs de pharmacie et stérilisation. Ces secteurs d'activité, très denses, constitueront le noyau central autour duquel graviteront les différents services d'hospitalisation conventionnelle. Les activités ambulatoires seront accueillies dans les bâtiments historiques et reliées au nouveau bâtiment dans un souci de fluidité des parcours des patients et des professionnels.

Dans son ensemble, la proximité géographique des activités complémentaires permettront de minimiser les déplacements des patients et des personnels.

Le site sera doté d'un vaste ensemble ambulatoire composé d'une unité de chirurgie ambulatoire, d'unités de médecine ambulatoire et de plateaux de consultation.

Ainsi 65 places de jours seront ouvertes, marquant un développement par rapport aux capacités actuelles. Cette évolution est le signe d'une transformation profonde d'un hôpital qui ne garde les patients que pendant la durée strictement nécessaire à leur prise en charge, évitant les attentes et les temps perdus. Elle marque également le renforcement des prises en charge pluridisciplinaires où les différents professionnels interviennent de façon coordonnée autour du patient.



## Le projet architectural du projet Nouveau Lariboisière

*Par Brunet Saunier Architecture et Bernard Desmoulin, choisis à l'issue d'un concours par l'AP-HP pour la restructuration et l'extension de l'hôpital Lariboisière à Paris.*

« Le projet architectural, répondant aux besoins aux exigences d'une médecine moderne, propose un hôpital ouvert sur la ville.

Le site, ouvert et accessible, viendra prolonger l'espace urbain, en rupture avec les imposants murs d'enceinte actuels. Les architectes, tout en respectant les bâtiments historiques les mettent en valeur par des constructions contemporaines décisives pour l'identité du Nouveau Lariboisière et son insertion dans la ville.

Volontairement apaisant grâce à de nouvelles perspectives, l'ensemble du projet Nouveau Lariboisière (reconstruction de Morax, réaménagement de Galien et construction du nouveau bâtiment Lariboisière) l'est aussi par ses espaces paysagers et le soin apporté au traitement de la lumière.



*Vue à l'angle de la rue de Maubeuge et du bd de la Chapelle ©Byencore*

### Le Nouveau Lariboisière

L'essentiel du programme prend place au Nord Est du site.

Dans le respect des contraintes urbaines du Plan Local d'Urbanisme, de restructuration hospitalière et d'articulation avec les bâtiments existants, le projet développe sur l'ensemble de l'angle Nord une emprise capable de se modeler en fonction des lignes de forces du site.

L'intention urbaine est:

- Vers Lariboisière, de s'ouvrir sur les peignes
- De faire respirer la rue de Maubeuge
- De s'ouvrir sur la butte Montmartre.
- De créer un « événement » à l'angle de la rue de Maubeuge et du boulevard de la Chapelle
- Avec un plan aéré, de faciliter l'implantation au sol ou en terrasse de grandes surfaces végétales.

- Ménager depuis la ligne aérienne du métro des échappées visuelles permettant de percevoir la constitution du site dans son épaisseur.

## Le socle

Le bâtiment est d'abord constitué d'un socle, occupant sur deux étages les limites de parcelle sur la rue de Maubeuge et le boulevard de la Chapelle.

Cette galette vitrée est marquée par deux « évènements » : l'entrée des urgences rue de Maubeuge et l'entrée principale sur le boulevard de la Chapelle.

Le socle participe également à la création au nord d'un nouveau patio s'inspirant de ceux délimités par les structures en peignes.

Absorbant les différences altimétriques entre le niveau bas de la rue de Maubeuge et le niveau haut du boulevard de la Chapelle, le piéton longera à l'angle des deux voies un ruban semi-enterré qu'il surplombera en cour anglaise. Ce ruban, boulevard de la Chapelle s'interrompt par de larges emmarchements (incluant une rampe pour les personnes à mobilité réduite) qui aboutissent à l'entrée du nouveau Lariboisière.

Une serre prolonge le socle et accompagne l'espace véhicule de dépose minute.

Ce dispositif procure une image paisible et rassurante de l'accueil. Depuis le métro aérien, les terrasses plantées du socle s'offrent au regard du voyageur. Les deux volumes de l'hébergement se développent à partir de cette surface végétale.

## L'hébergement

Constituant les parties émergentes du bâtiment, deux volumétries contrastées et identifiables répondent chacune à une situation urbaine précise. Creusées par de larges patios intérieurs, elles construisent ensemble la silhouette riche, et aérée du nouvel équipement.

Ces deux éléments se distinguent clairement : l'un s'étire et s'affine vers le boulevard de la Chapelle ; l'autre, au contact des bâtiments déjà existants de l'hôpital Lariboisière est plus massif. Il marque la nouvelle entrée de l'hôpital.

Les jeux d'imbrication, de frôlements ou bien de distance entre les nouveaux et les anciens bâtiments favorisent à l'intérieur de l'îlot la recherche de lumière et l'introduction généreuse de surfaces végétales.

L'échelle imposante de l'équipement n'impose à la ville aucun effet de masse. Sans faire allégeance aux bâtiments existants de l'hôpital Lariboisière, le projet organise de façon courtoise et fonctionnelle les forces en présence. Plus qu'un nouvel édifice c'est un nouveau quartier qui naîtra de cette inversion de sens (sud/nord) qui permettra au Nouveau Lariboisière d'assoir naturellement son autorité.

## Le Nouveau Morax

S'il ne peut prétendre au statut de bâtiment principal, le nouveau Morax, venant en lieu et place de l'ancien, n'en est pas moins un édifice d'importance stratégique.

A l'angle de la rue Ambroise Paré et de la rue de Maubeuge, le nouveau Morax imprime au lieu une nouvelle image. Celle-ci traduira au sud l'immense transformation de l'hôpital du 19<sup>ème</sup> siècle et affirmera celle, tout aussi importante, de la gare du Nord.

Rue de Maubeuge, le nouveau Morax est séparé du nouveau Lariboisière par le Galien. Edifice typique de la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, ce dernier est un bâtiment « lanterne » à l'intersection de plusieurs flux. Il suggère au sud, rue Ambroise Paré, le renouveau de l'hôpital réorganisé depuis le boulevard de la Chapelle. Sa façade étirée sur la rue de Maubeuge, sera depuis la gare du Nord l'une des premières visions frontales du voyageur débarquant de Londres.

Le nouveau Morax, dans ce contexte bâti dense, va se déployer avec une simplicité de style. L'homogénéité de sa façade et de sa volumétrie dessinent une architecture qui gèrera durablement les conflits architecturaux nés de collages de matières et d'époques différentes.

## Les peignes

Les peignes, patrimoine modeste et seuls points d'ancrage physique entre les nouveaux et les anciens bâtiments de l'hôpital Lariboisière, doivent conserver leur apparence historique. Leur restauration extérieure sera scrupuleuse et ne sera pas altérée par leur fonctionnalité. Une attention particulière sera apportée aux menuiseries extérieures vis-à-vis des questions environnementales thermiques et acoustiques. Les volumétries d'origine seront restituées en supprimant tous les édicules venant contredire leur identité.

## Modénature et matérialité

L'expression architecturale de l'hôpital Lariboisière aujourd'hui repose sur une modénature rigoureuse donnée en partie par le dessin simple et élégant de ses façades de pierre. Sans monotonie, le thème de la fenêtre est ici omniprésent.

La fonction hospitalière et plus particulièrement celle de l'hébergement impliquent la répétitivité d'un élément de façade sur une trame précise. Cela induit une réflexion sur le thème de la fenêtre, élément déterminant qui permet de façon contemporaine d'inscrire le projet dans une continuité contextuelle parisienne et familière. Une trame structurale en pierre à l'épaisseur décroissante de bas en haut, lui confèrera élancement et singularité.

Ce jeu perspectif s'inversera sur le bâtiment d'entrée qui effilera sa structure vers le bas. De plus, pour bien singulariser l'accueil principal, la façade ouest adoptera une apparence lisse prolongeant virtuellement en s'y réfléchissant la façade nord historique de Lariboisière.

La pierre écossaise de Burlington, choisie pour ses qualités de résistance, l'a également été pour sa couleur verte et grise donnant à l'édifice l'image d'un bâtiment sobre et pérenne.

Tout en manifestant son indépendance fonctionnelle, le nouveau Morax marque son appartenance à l'ensemble hospitalier. Il reprend avec son enveloppe de verre, le thème de la fenêtre qui recouvrira l'édifice dans le gabarit autorisé. Rue Ambroise Paré une large baie s'ouvre sur la rue pour y accueillir une fonction conviviale dans la ville. »

*- Brunet Saunier Architecture et Bernard Desmoulin*

## Brunet Saunier Architecture

### Une approche méthodique, esthétique et poétique

En plus de trente ans, l'agence Brunet Saunier a construit une œuvre importante composée principalement de grands équipements publics de toute nature, culturels dans un premier temps puis hospitaliers avec ces dernières années une série de grands établissements érigés à travers la France et en Europe. Cette production poursuivie à un rythme soutenu leur confère une expertise unique et de surcroît transfrontalière dans le domaine de la santé connu pour sa complexité et son niveau d'exigence.

Elle y apporte également son goût pour les matériaux et les techniques innovantes explorées par filière, à la lumière de son expérience sur le verre structural menée pour les laboratoires de recherche des musées de France, au Louvre.

De réalisation en réalisation, les principes de composition s'affirment, les techniques s'affinent et l'esthétique s'impose, délivrant des bâtiments de forme épurée, optimisés dans leurs performances et pertinents dans leur propos et leur implantation. De nombreux établissements hospitaliers ont été livrés depuis : l'institut régional de réadaptation à Nancy, l'institut de la vision des Quinze-Vingts à Paris, les centres hospitaliers de Douai, de Cannes, de

Toulon La-Seyne, de Chalon-sur-Saône, de Marne-la-Vallée, de Chambéry, de Genève et de Belfort-Montbéliard ...

Ces réalisations de nature différente partagent une même pensée fonctionnaliste et une même culture technique dont l'exercice assoit la notion de progrès et fonde la tradition humaniste. La recherche de la performance rejoint l'obligation d'excellence pour affirmer le caractère public de ces édifices qui conjuguent par leur statut accueil et image. Ce niveau d'exigence est porté au plus haut dans les centres hospitaliers qui comptent des centaines de lits et de pléthoriques plateaux techniques, qu'ils soient neufs ou restructurés, implantés en ville ou en marge d'une agglomération dont ils sont souvent le plus grand équipement public et l'hôpital le premier employeur local.

Rompue à l'hospitalier et familière des projets à grande échelle, l'agence Brunet Saunier Architecture a étendu dernièrement sa démarche dans le domaine universitaire (Campus Condorcet, Concours P.P.P. pour le campus AgroParistech sur le plateau de Saclay, Pôle de recherche Ecotox sur le Campus de Rovaltain ainsi qu'aux équipements d'infrastructures (gares Issy RER et M.I.N. Thiais pour la Société du Grand Paris).

## **Bernard Desmoulins Architecte DPLG**

Bernard DESMOULIN, diplômé en 1981, a étudié l'architecture sous la verrière du Grand Palais avant de travailler pour diverses agences à Paris et New York. En 1984 il est admis pour deux ans pensionnaire à la Villa Médicis à Rome. Lauréat des Albums de la Jeune Architecture à son retour, il gagne le concours d'architecture et de paysage pour la Nécropole de Fréjus et crée son agence à Paris en 1990.

Parmi ses références, de nombreux équipements publics témoignent d'une écriture contemporaine dans des sites souvent remarquables (Salle Pleyel, Musée Rodin, Palais du Louvre, zona Rosa à Mexico, Port-Royal, Abbaye de Cluny, Domaine du Château de Versailles, Musée de Cluny...).

Son activité qui se partage entre architecture, paysage et muséographie contribue à alimenter une réflexion qui se situe entre l'innovation et le familier. Il participe à de nombreuses consultations (siège de Jean Paul Gautier, Ambassade de France à Tokyo, campus de Jussieu et de la Cité universitaire, restructuration du Musée Picasso à Paris, Musée Albert Khan à Boulogne...).

Lauréat du Prix de l'Equerre d'Argent en 2009 pour la création du Conservatoire Léo Delibes à Clichy (92) et médaille d'argent de l'Académie d'Architecture en 2000, il est régulièrement invité à donner des conférences en France et à l'étranger. Enseignant à l'ENSA Paris Val de Seine il est aussi architecte conseil de l'Etat.

## Calendrier et chiffres clés



Vue aérienne du quartier ©Byencore

### **Bâtiment Morax**

- Lancement des travaux : 1<sup>er</sup> trimestre 2018
- Ouverture : 1<sup>er</sup> trimestre 2019

### **Nouveau Lariboisière :**

- Lancement des travaux : mi 2019
- Ouverture: été 2022

### **Bâtiment Galien rénové :**

- Lancement des travaux : mi 2022
- Ouverture 2024

### **Réhabilitation des peignes historiques**

- réhabilitation des peignes de la frange est : d'ici 2022 puis 2024
- réhabilitation du reste des peignes : d'ici 2024

### **Capacités**

- 610 lits (dont 489 dans le nouveau bâtiment et 73 de réanimation, surveillance continue ou soins intensifs)
- 65 places de jour
- Des unités d'hospitalisation de 28 chambres individuelles
- 17 salles d'opération
- 3 IRM et 2 scanners

**Surfaces :** 51 500 m<sup>2</sup> dont 43 200 m<sup>2</sup> construits et 8 300 m<sup>2</sup> restructurés

**Investissement :** 315M€, équipements et système d'information inclus

Maître d'ouvrage : Assistance Publique – Hôpitaux de Paris

Maîtrise d'œuvre :

Architecte mandataire : Brunet Saunier Architecture

Architecte associé : Bernard Desmoulin architecte

### **Les Hôpitaux universitaires Saint-Louis, Lariboisière, Fernand Widal<sup>1</sup>**

Près de 6800 professionnels au service des patients  
Près de 720 000 patients pris en charge chaque année  
Près de 2700 naissances à la maternité de Lariboisière  
Près de 100 000 passages aux urgences

---

<sup>1</sup> Rapport d'activité 2015

## Portfolio (visuels non contractuels)

Vue aérienne du quartier – ©Byencore



Nouvelle entrée de l'hôpital, bd de la Chapelle - ©Byencore



Bâtiment Nouveau Lariboisière, angle rue de Maubeuge et bd de la Chapelle – ©Byencore



**>> Retrouvez le Nouveau Lariboisière en vidéo :**

- Découvrez les trois films : [version longue](#), [intérieurs](#), [extérieurs](#)
- Les interviews [des deux architectes](#), du [Pr Rémy Nizard](#), président de la commission médicale d'établissement locale et [d'Eve Parier](#), directrice des Hôpitaux universitaires Saint-Louis, Lariboisière, Fernand-Widal.